

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 92 (1947)
Heft: 8

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

Pour la Suisse :
1 an fr. 12.— ; 6 mois fr. 7.—
3 mois fr. 4.—

ABONNEMENT

Pour l'Étranger :
1 an fr. 15.— ; 6 mois fr. 9.—
3 mois fr. 5.—

Prix du numéro : fr. 1.50.

RÉDACTION : Colonel-brigadier Roger Masson.

ADMINISTRATION : Av. de la Gare 33, Lausanne. Tél. 3 36 33. Chèq. post. II. 5209

ANNONCES : Société de l'Annuaire Vaudois S. A., Rue de la Tour 8, Lausanne

La guerre psychologique ou la mécanisation des esprits

(Suite.)

La conception du correspondant de guerre, c'est-à-dire du journaliste combattant, est aussi ancienne que la guerre elle-même. De tous temps, des soldats ont décrit les combats auxquels ils ont assisté. César, avec ses « Commentaires de la Guerre des Gaules », ou Churchill, jeune lieutenant participant à la campagne contre les Boers pour envoyer à son journal londonien des reportages vécus, par exemple, étaient déjà des correspondants de guerre.

Mais c'est au cours du dernier conflit que cette conception devait se généraliser. Au contraire de la première guerre mondiale où l'on ne voyait que des journalistes civils aimablement pilotés d'un Quartier-Général à l'autre par des officiers d'Etat-major, chargés de les accueillir, de les informer, mais surtout de les inspirer en les surveillant, la deuxième guerre mondiale a vu disparaître les journalistes civils des champs